



Élargir la portée de l'accès aux périodiques dans le monde en développement : le rôle et la philosophie de l'INASP

Martin Belcher
Peter Burnett and
Sara Gwynn

International Network for the Availability of Scientific Publications
Oxford, United Kingdom

Traduction:
Rachel Cervera
(linda.ksl@gmail.com)

Meeting:

**164 — Access and innovation: delivering information to all —
Serials and Other Continuing Resources Section**

Résumé :

Le réseau international pour la disponibilité des publications scientifiques (ndt : INASP, en anglais) a travaillé pendant de nombreuses années avec des pays partenaires dans le monde en développement afin de venir en appui à tous les aspects du cycle de la recherche scientifique et de sa communication en facilitant l'accès aux revues numériques savantes internationales, en soutenant la création de revues numériques locales, en dotant les bibliothécaires de compétences visant à soutenir la recherche et en aidant les bibliothèques à créer l'infrastructure leur permettant de fournir des services dans le cadre d'une bibliothèque numérique ainsi que la gestion intégrée des ressources numériques.

Pour une organisation philanthropique telle que l'INASP, la pérennité est centrale du fait que, sans projet auto-suffisant, tout travail philanthropique est finalement voué à l'échec. Cet article décrit l'approche de notre Programme pour l'amélioration de l'information sur la recherche (ndt : PERii en anglais) afin d'appuyer une disponibilité durable, un accès et un usage de la recherche qui soient détenus par et insérés au sein des propres institutions des chercheurs. En 2005, Chan et Costa¹ ont décrit le PERii comme étant « l'initiative la plus complète d'accès à la recherche mondiale ». Cet article abordera aussi bien les leçons que les succès du programme et expliquera également certains des défis qui sont apparus lors de la construction d'aptitudes dans le but de permettre aux bibliothèques de prendre en charge leur propre avenir.

Ces défis sont significatifs. Des obstacles évidents existent quant au financement, aux limites

¹ Chan, L. et Costa (2005). Participation in the global knowledge commons : challenges and opportunities for research dissemination in developing countries. *New library world* 106 (1210/1211), (141-163).

des TICs et des infrastructures associées. Mais, de nombreuses façons, les véritables défis de la durabilité sont liés aux individus : comment construire avec les points forts et les avoirs existants et comment améliorer l'aptitude locale à résoudre les problèmes ; encourager et stimuler les individus à agir soit seul, soit, plus efficacement, ensemble, et comprendre le contexte national.

Élargir la portée de l'accès aux périodiques dans le monde en développement : le rôle et la philosophie de l'INASP

Fondé en 1992 par l'International Council for Science (ICSU), l'INASP travaille avec des partenaires dans le but de soutenir la communication globale de la recherche par l'innovation, la mise en réseau et le renforcement des capacités en se concentrant sur les besoins des pays en développement et émergents. Nous travaillons avec eux pour répondre à leurs priorités nationales en ce qui concerne :

- l'accès à l'information et à la connaissance scientifiques nationales et internationales,
- l'utilisation, la création, la gestion et l'intérêt suscité par l'information et la connaissance scientifiques par l'intermédiaire de TICs adéquates,
- la coopération, la mise en réseau et l'échange des savoirs aux niveaux national, régional et international.

De plus, nous conseillons et plaidons pour de meilleures politiques et pratiques dans l'accomplissement d'un développement durable et équitable à travers une communication, une connaissance et des réseaux efficaces.

En 1999, l'INASP a fait office d'animateur lors d'une réunion de chercheurs, dans le but de discuter et d'identifier leurs besoins en information. Ils identifièrent un besoin en matière d'accès à la littérature scientifique internationale, de publication de leurs propres travaux de recherche, et de développement des compétences en TICs ainsi que des aptitudes nécessaires à la réussite de ces deux buts dans le monde numérique émergent.

En se basant sur le travail déjà effectué par l'INASP avec des bibliothèques universitaires et des revues publiées en Afrique, le Programme pour l'amélioration de l'information sur la recherche (PERii) fut conçu comme une approche cohérente et systématique dans le but de répondre à ces besoins. Durant ces dix années de mise en oeuvre, d'autres besoins sont apparus. Aujourd'hui, les points centraux du programme se concentrent sur :

- un accès abordable à la littérature scientifique internationale,
- la rédaction, l'édition et la communication avec succès des travaux de recherche issus des pays en développement et émergents,
- l'efficacité de l'usage, de l'évaluation et de la gestion des TICs afin de soutenir la recherche,
- le développement de bibliothèques de recherche modernes et numériques,
- l'augmentation de l'intérêt suscité par la recherche pour la mise en place de politiques,
- le conseil et le plaidoyer à propos de la valeur et des rôles de la communication de la recherche ainsi que des personnes qui y sont impliquées, pour un développement durable et équitable.

Ces activités impliquent des chercheurs, des bibliothécaires, des professionnels des TICs, des éditeurs scientifiques de revues et des éditeurs, des personnes décisionnaires et des

responsables politiques impliqués dans toutes les étapes du cycle de la communication de la recherche.

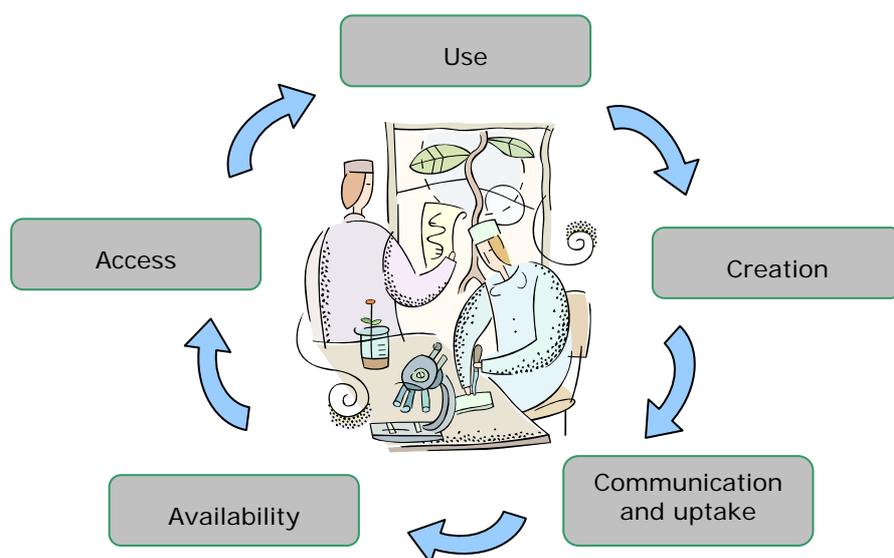


Illustration 1 : schéma du cycle de la communication de la recherche

Disponibilité : travail avec les éditeurs scientifiques, les éditeurs et les bibliothécaires dans le but de garantir qu'une recherche crédible, opportune et pertinente est disponible auprès des chercheurs. Ceci inclut la recherche publiée dans les revues sur abonnement, les revues en accès ouvert et les livres ainsi que dans les dépôts institutionnels.

Accès : travail avec les éditeurs, les bibliothécaires, les professionnels des TICs et des responsables politiques afin de garantir que l'infrastructure des technologies de l'information, la politique et la pratique institutionnelles donnent la possibilité aux chercheurs d'accéder à l'information dont ils ont besoin pour leur travail.

Usage : travail avec les bibliothécaires, les chercheurs et les responsables politiques afin de garantir que les chercheurs ont les compétences nécessaires en matière de maîtrise de l'information, c'est-à-dire « Pour maîtriser l'information, une personne doit être capable de reconnaître quand elle a besoin d'information et être capable de localiser, d'évaluer et d'utiliser efficacement l'information désirée »².

Création : travail avec les chercheurs, les éditeurs scientifiques et les éditeurs afin de construire et de renforcer les compétences à la rédaction, l'édition et la communication de la recherche.

Intérêt suscité : travail avec les chercheurs et les responsables politiques afin de promouvoir et d'appuyer une politique basée sur des témoignages informés.

En plus de permettre l'accès à des ressources gratuites, en accès ouvert et à du matériel dans plus de 80 réseaux nationaux, le PERii travaille en profondeur avec 22 pays partenaires :

- Afrique : Côte d'Ivoire, Éthiopie, Ghana, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mozambique, Rwanda, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe.

2 <http://www.ala.org/ala/mgrps/divs/acrl/publications/whitepapers/presidential.cfm>

- Asie Pacifique : Bangladesh, Népal, Pakistan, Sri Lanka, Vietnam.
- Amérique latine : Bolivie, Cuba, Honduras, Nicaragua.

À l'origine, ce travail fut financé par les agences de développement international des gouvernements du Danemark, de la Norvège, de la Suède et du Royaume-Uni. Actuellement dans sa seconde phase de cinq ans (PERii), le programme continue à recevoir l'appui des gouvernements norvégien, suédois et britannique ; et à présent, de manière considérable, environ 40 % du total du financement provient de ces pays partenaires eux-mêmes.

1 – La philosophie du PERii

Le PERii considère l'information et la communication sur la recherche comme étant un système interdépendant d'individus et d'activités.

Le but ultime du PERii est que les activités soient totalement pérennes et que le pays se les approprie. Pour permettre cela, les activités sont conçues selon une « approche en cascade », avec l'objectif que chaque activité animée par l'INASP soit ensuite une activité poursuivie par le pays. Ceci construit ou renforce les capacités au sein d'organisations plutôt que celles des seuls individus.

Avec le temps, l'objectif est que chaque pays construise un réseau pérenne et auto-suffisant, fournisse et reçoive des conseils et des appuis de la part de pays semblables. Le rôle de l'INASP se modifiera afin de répondre à toute nouvelle demande qui pourrait apparaître. Cet objectif s'appuie sur les principes directeurs suivants :

- Équité : travailler afin de s'assurer que la participation aux activités du PERii soit ouverte à autant de personnes que possible et que les décisions sur cette participation soient faites dans la transparence et l'équité. Par exemple, l'INASP se sert de l'Index du développement humain (IDH) de l'Organisation des Nations-Unies et du PIB de la Banque mondiale pour identifier les pays éligibles. Les partenariats entre les pays éligibles et l'INASP impliquant un engagement significatif d'expertise sur le long terme, du temps et de l'argent de la part des deux parties, il est impossible de travailler à ce niveau avec tous les pays éligibles. Ces derniers ont donc été divisés en deux groupes :
 1. les pays partenaires : l'INASP et les pays s'engagent mutuellement à mettre à disposition du personnel qualifié, des ressources et des financements³ adéquats afin de soutenir les activités de communication de la recherche, sélectionnées parmi l'ensemble holistique des activités proposées par le PERii selon les besoins spécifiques, les projets et les politiques nationales.
 2. les pays en réseau : l'INASP s'engage sur la durée et les fonds pour permettre l'accès aux ressources telles le matériel d'apprentissage, les publications, un répertoire de ressources libres en accès ouvert par l'intermédiaire de pages web spécialement dédiées au pays.
- Participation des parties prenantes : les équipes de la coordination nationale sont le point central du dispositif. Dans chaque pays partenaire et beaucoup des pays en réseau, les équipes de la coordination nationale (CN) sont responsables de la planification, de la mise en oeuvre et de l'évaluation.

3 le financement des agences de développement assuré par l'INASP si nécessaire, puis une transition vers un financement assuré par le pays.

Ces partenariats sont des collaborations professionnelles entre les équipes de la CN et l'INASP, formalisées au travers de mémorandums d'accord et d'accords annuels approuvés conjointement.

Les membres des équipes des CN viennent principalement de corps qui ont déjà une existence en tant que mandataire national dans l'appui aux capacités dans le domaine de la recherche tels les ministères de l'éducation, des sciences et technologies, les académies nationales, les associations professionnelles, les consortiums de bibliothèques, les commissions de bourses universitaires, les réseaux nationaux de la recherche et de l'éducation ainsi que les universités nationales phares.

L'INASP n'emploie ni ne paie les équipes. Les programmes de l'INASP ont plutôt pour objectif de répondre au travail déjà fait et de l'appuyer, dans le cadre des besoins identifiés, de la stratégie et de la politique adoptées au sein de leurs communautés.

- Partenariats stratégiques : l'INASP travaille aussi bien avec les parties prenantes clés (chercheurs, bibliothécaires, éditeurs, professionnels des TICs et responsables politiques) qu'avec des partenaires tels les associations professionnelles, les réseaux nationaux de la recherche et de l'éducation, les sociétés et académies savantes ainsi qu'avec des organisations soeurs partageant le même esprit, afin d'accroître la portée et l'impact du PERii.
- Responsabilité sociale : pour toutes ces activités, l'INASP a pour objectif de contribuer à des changements durables sur le long terme. Par conséquent, le PERii s'efforce de s'assurer que ses activités trouvent le juste milieu entre les préoccupations environnementales, économiques, politiques et sociales.

2 – La disponibilité et l'accès en pratique

Une récente étude⁴ a trouvé qu'en 2009 un peu plus de 20% de la recherche était disponible par l'intermédiaire de l'accès ouvert (8,5% sur les sites des éditeurs, 11,9% de versions manuscrites libres). Cela signifie qu'aujourd'hui, pour les chercheurs, plus de 80% de l'information et des témoignages dont ils ont besoin pour travailler se trouvent dans des revues sur abonnement.

Quels que soient les mérites des différents modèles de publication, c'est la réalité de travail des chercheurs. Et c'est dans ce contexte que le PERii cherche à répondre à leurs besoins. Nous travaillons avec les éditeurs, les éditeurs scientifiques et les bibliothécaires afin de nous assurer que les ressources scientifiques libres, en accès ouvert ou sur abonnement sont largement disponibles auprès des chercheurs dans les bibliothèques de leurs propres institutions.

Alors que le financement des donateurs permet à l'INASP d'exécuter la mise en réseau, la formation et les activités de plaidoyer nécessaires pour démarrer ceci, la disponibilité des ressources est désormais inscrite au sein des institutions, avec l'établissement de relations directes entre les bibliothécaires et les éditeurs ainsi qu'entre les bibliothécaires et les chercheurs, une fois que les ressources dont ils ont besoin ont été sélectionnées et enregistrées.

4 Bo-Christer Björk, Patrik Welling, Mikael Laakso, Peter Majlender, Turid Hedlund et Guöni Guonason, PloS One. 2010 ; 5(6) : e11273

Le PERii apporte son appui à la construction de relations entre les bibliothèques et les éditeurs internationaux, au soutien des éditeurs scientifiques de revues ainsi qu'aux éditeurs dans les pays en développement et émergents dans le but d'accroître la qualité et la visibilité de leurs revues nationales, et au soutien des bibliothèques et des institutions dans le but de rendre disponible la littérature de la recherche de leur institution.

Afin de donner un sens au processus et une échelle à ce travail de mise en pratique, les prochaines sections se concentreront sur le travail et les résultats de 2010.

2.2 L'information sur la recherche issue de pays hors pays en développement et émergents

En 2010, des négociations ont été entreprises au nom des 22 pays partenaires et de 37 pays en réseau avec les coordinateurs nationaux à propos des licences, avec une très forte réduction ou libres, pour l'information sur la recherche. Cela a abouti au choix de plus de 35.000 revues en texte intégral, 5.000 livres et rapports en texte intégral, et 25.000 revues bibliographiques venant de 50 éditeurs et agrégateurs internationaux.

Des feuilles de sélection furent alors envoyées aux pays et les sélections furent faites suite à la consultation des consortiums ou des autres parties prenantes, avec 106 institutions participantes à de telles réunions.

De plus, le PERii a collecté et partagé les statistiques nationales sur les usages et a travaillé avec 116 personnes de 78 institutions dans le but de construire un savoir et des compétences autour de la gestion efficace de collections, du marketing et des décisions relatives aux ressources à un niveau institutionnel.

Des pages web ont été créées afin de partager le matériel, les ressources et des outils de formation dans le but de mieux aider les bibliothécaires à comprendre les licences, à négocier les ressources et à assurer les meilleures pratiques en matière de droit d'auteur. Sur demande, une aide individuelle aux négociations directes avec les éditeurs fut aussi apportée.

Une fois que les pays ont fait leur sélection, l'INASP gère les procédures de facturation et de paiement des ressources achetées par l'intermédiaire du PERii. Lors du premier travail avec un pays partenaire, le coût des abonnements est souvent pris en charge par l'INASP en utilisant les fonds des donateurs. Se met alors en place une transition vers un auto-financement par les pays avec, parfois, une étape intermédiaire du financement par des fonds de donateurs détenus par le pays avant un financement direct par les institutions, souvent via des consortiums.

La formation à la gestion de projet (impliquant plus de 200 personnes en 2010) ainsi qu'à des procédures cohérentes et claires a amené à une plus grande responsabilité, une plus grande réactivité et à un meilleur professionnalisme en ce qui concerne le renouvellement de ces procédures, avec 93% des abonnements payés par les pays partenaires et la proportion de paiements en temps et en heure par les pays augmentant d'année en année.

Ensuite, les institutions s'inscrivent pour les ressources qu'elles trouvent pertinentes et les rendent directement disponibles sur le site web de leur institution ou de leur bibliothèque. Les chercheurs et les étudiants dans les institutions devraient heureusement ignorer l'existence de l'INASP ou du PERii, et considérer, à juste titre, les ressources comme les leurs.

En 2010, plus de 1.300 institutions se sont inscrites pour accéder aux ressources sur abonnement. L'INASP maintient aussi et promeut une liste de programmes complémentaires et de ressources⁵ scientifiques de haute qualité, gratuite et en accès ouvert.

2.3 L'information sur la recherche originaire de pays en développement et émergents

En plus d'aider à garantir la disponibilité de la littérature de la recherche issue de pays hors pays en développement et émergents auprès des chercheurs des pays en développement et émergents, le PERii s'efforce de s'assurer que la recherche de haute qualité, pertinente et crédible générée dans les pays en développement et émergents est visible et globalement disponible. Deux aspects du travail existent dans ce domaine :

1. la recherche publiée par l'intermédiaire des portails de Journals OnLine (JOL) : en 2010, 622 revues (>70k articles) issues de pays en développement et émergents sont disponibles, parmi lesquelles 86% sont disponibles en texte intégral. Comparé à 2009, cela représente une hausse de 15% pour les revues, de 28% pour les articles, avec, en concomitance, une augmentation de 117% de vues en texte intégral de la recherche.

Parallèlement à une augmentation en chiffres, la recherche réalisée en 2010 indique une hausse en qualité ainsi qu'en visibilité pour les revues participant aux JOL, avec plus de titres indexés dans les index internationaux tels Biological abstracts, Scopus, DOAJ, ISI web of science et Medline.

La formation et le conseil de 131 éditeurs scientifiques et éditeurs de revues en gestion et en édition de revues ont permis à un plus grand nombre de revues d'accepter des abonnements et une revue des pairs en ligne.

2. la littérature grise par l'intermédiaire des dépôts institutionnels : des personnes venant de plus de 100 institutions (209 participants) ont participé aux ateliers afin de construire ou de renforcer des compétences en matière de développement des dépôts institutionnels, pour ainsi rendre disponible du contenu tels la recherche, les rapports, les thèses et mémoires non publiés. Les participants ont fait savoir que la formation a eu un impact à la fois sur la politique et sur la pratique.

Le travail du PERii avec des partenaires, dans le but d'assurer la disponibilité d'une information sur la recherche de haute qualité auprès des chercheurs dans les pays en développement et émergents, et également, qu'en retour, leur recherche soit globalement disponible, aide à garantir que les ressources gratuites, en accès ouvert et sur abonnement, sur la recherche institutionnelle, nationale et internationale sont disponibles, par l'accès direct en un clic sur les sites web des bibliothèques institutionnelles ou les portails JOL.

Néanmoins, bien que cela soit évidemment une première étape critique, cette disponibilité n'équivaut pas nécessairement à l'accès ... Une récente étude⁶ réalisée par l'Association of Commonwealth universities, a conclu que :

« Le problème de l'accès se comprend mieux au travers d'une analyse plus profonde des facteurs complexes et entrelacés qui déterminent la facilité avec laquelle les universitaires et les étudiants peuvent 'intégrer' et utiliser à bon escient les ressources numériques, et les

5 www.inasp.info/list-of-resources

6 Harle J. (2010) Growing knowledge : access to research in East and Southern African universities. Association of Commonwealth universities : London

raisons pour lesquelles ils se comportent ainsi », ce qui ... « peut être mieux appréhendé comme des relations liant la disponibilité, l'accès et l'usage »⁷.

Afin d'aider à traiter ces facteurs d'accès, les parties prenantes au PERii ont demandé un appui pour l'optimisation de l'environnement de la bibliothèque numérique et la formation de chercheurs. En 2010, le travail dans ce domaine incluait :

- une formation en cascade des bibliothécaires : ainsi que pour la formation mentionnée ci-dessus, ces formations incluaient : l'automatisation de la bibliothèque (279 participants), les compétences en formation à l'usage de ressources numériques (485 participants), l'amélioration de la capacité des bibliothécaires en poste à enseigner des compétences en matière de maîtrise de l'information à l'université et aux étudiants (2.200 participants).
- une formation en cascade et un plaidoyer auprès du personnel de TICs et des responsables politiques : concentration sur l'investissement du personnel technique et des responsables politiques à propos des questions relatives à la politique d'information en bibliothèques et d'information sur la recherche, ainsi que sur des aspects techniques d'optimisation et de gestion de la bande passante, ces événements ont réuni 94 participants.
- des formateurs/experts locaux ou venant de l'extérieur rendent visite à des institutions afin d'offrir des conseils sur mesure concernant l'optimisation du réseau et de sa gestion. Tandis que de telles visites sont relativement consommatrices en temps et en argent, elles produisent vraiment des résultats utiles immédiats.

La formation et le plaidoyer auprès des bibliothécaires, des professionnels des TICs ainsi que des responsables politiques ont permis aux chercheurs des pays en développement et émergents d'accéder à plus de 2.357.764 articles en texte intégral⁸ de la littérature internationale sur 6.026.911 articles écrits et parus dans les pays en développement et émergents.

3 – Les points forts et les défis du modèle

La mise en oeuvre et l'évaluation des aspects de la 'disponibilité' et de l' 'accès' du travail du PERii indiquent que le modèle exposé ci-dessus présente les points forts suivants :

- la disponibilité de la recherche multidisciplinaire, revue par les pairs et la littérature grise de la recherche depuis et vers les pays en développement et émergents,
- l'adaptation aux contextes et aux besoins particuliers du pays,
- l'exigence de l'accès et de l'engagement à des financements institutionnels est appuyée par des licences initiales au niveau national, financées par l'argent de donateurs s'il en était besoin, qui autorisent l'usage et l'évaluation des ressources,
- les appuis au développement des consortiums nationaux fondés, à l'origine, sur l'achat collectif,
- le développement de collections est mené par les équipes coordinatrices ou des consortiums des pays partenaires,
- l'accès à des ressources directement dans les bibliothèques institutionnelles,
- de fortes relations professionnelles entre l'INASP et les partenaires dans les pays, formalisées par des accords documentés,

7 page vii

8 le véritable chiffre pourrait se révéler plus élevé car les statistiques ne sont disponibles que pour les adresses IP, alors que de nombreux articles pourront également être téléchargés via le nom d'utilisateur et le mot de passe, et certains éditeurs sont incapables de fournir les statistiques nécessaires.

- de fortes relations professionnelles entre l'INASP et les éditeurs, formalisées par des accords documentés,
- des relations de travail directes entre les éditeurs et les institutions, une fois qu'elles se sont inscrites pour les ressources,
- des relations renforcées entre les bibliothécaires et les professionnels des TICs,
- des relations renforcées entre les bibliothécaires et les chercheurs,
- un accroissement des aptitudes individuelles et institutionnelles à administrer et à financer les activités,
- une aptitude durable, individuelle et institutionnelle à former les utilisateurs finaux à l'accès et à l'utilisation des travaux de recherche.

Bien sûr, il existe des défis et aussi des leçons à apprendre. La mise en oeuvre et l'évaluation du PERii indiquent que, tout comme nous devons assurer la continuité et améliorer le travail que nous réalisons déjà avec les pays partenaires, il nous est nécessaire de connaître les besoins à considérer et de nous atteler, quand c'est possible, aux défis suivants inhérents à notre modèle :

- croître proportionnellement : l'approche en profondeur et sur mesure avec 22 pays partenaires et 50 éditeurs est intensive et prend du temps. Cela signifie que l'INASP est actuellement incapable de répondre à des demandes d'engagement venant d'autres pays et d'autres éditeurs.
- la transition du passage des licences nationales à des licences de consortium garantit la pérennité et l'indépendance vis-à-vis de l'INASP. Cependant, elle peut également mener à l'exclusion d'institutions. Cela dépend du modèle d'adhésion adopté.
- la transition du rôle de l'INASP dans les négociations pour les ressources vers des négociations menées par le pays nécessite un important travail de construction de relations et d'aptitudes avec les éditeurs et les pays partenaires.
- Alors que la capacité pérenne à administrer et à mettre en oeuvre certaines activités existe au sein des pays partenaires, les aptitudes à planifier, à gérer et à évaluer une approche stratégique et cohérente relative aux besoins d'information sur la recherche doivent encore passer de l'INASP aux pays partenaires.

CONCLUSION

La disponibilité et l'accès à la recherche sont des aspects complexes et significatifs du développement. Les dix années de mise en oeuvre et d'évaluation du modèle du PERii ont fourni des résultats, des productions ainsi que des leçons précieuses.

Évidemment, il existe d'autres initiatives semblables au modèle du PERii, telles Research4Life, eIFL, des initiatives individuelles d'éditeurs et d'entreprises. Reste encore à savoir si et comment ces modèles sont-ils devenus totalement pérennes – c'est-à-dire totalement pilotés et appartenant aux parties prenantes des pays en développement et émergents.

Les défis sont immenses. De plus, le travail s'effectue dans un environnement changeant rapidement en ce qui concerne l'édition, le financement, la technologie et le développement.

Sans aucun doute, des leçons sont à partager. Il est nécessaire de partager largement et efficacement ces leçons afin d'éviter la duplication, ou pire, que le travail déjà effectué soit sapé.